

## Le Mouvement musical à l'Étranger

### ALLEMAGNE

A Dusseldorf, festival de musique allemande contemporaine, avec une exposition consacrée à la « Musique dégénérée ».

— A l'Opéra National de Berlin, création du *Tailleur Wibbel*, opéra-comique de M. Mark Lothar, livret de M. Hans Müller-Schlösser.

— L'Opéra flamand d'Anvers a donné à Cologne une représentation d'*Anne-Marie*, opéra flamand de M. Renaat Veremans.

— A Duisburg, création du *Cercle éternel*, ballet de M. Ottmar Gerster.

— Nombreuses sont les villes allemandes qui reconstruisent ou agrandissent leurs théâtres : Dessau, Dresde, Lübeck, Magdebourg, Osnabrück.

— La ville de Dessau crée un prix annuel de 500 marks (7.000 francs) pour récompenser un musicien (interprète) originaire de la ville ou de ses environs.

— L'organisation officielle des « loisirs » allemands (la force par la joie) enverra cette année de nombreux travailleurs entendre à Bayreuth *Tristan et Parsifal*.

Jean CHANTAVOINE.

### HOLLANDE

L'Exposition commémorative organisée au Musée municipal d'Amsterdam à l'occasion du cinquantenaire du Concertgebouw comprend : une partie consacrée à la Musique dans les arts plastiques (on y voit un tableau représentant une réunion intime chez Godebski, par G. d'Espagnat; on y reconnaît Maurice Ravel, Florent Schmitt, Albert Roussel et, au piano, M. Ricardo Viñes), des portraits (celui de Jean-Marie Le Clair, une étude de Chopin par Delacroix, le portrait de Chopin par Ary Schaffer, le portrait de Berlioz par Daumier, celui de Wagner par Renoir, d'après le croquis de Palerme de 1882, le médaillon en bronze de César Franck et le buste en plâtre de G. Mahler par Rodin, etc.), des documents topographiques, et des manuscrits (fragments de *l'Enfance du Christ* de Berlioz, *la Danse macabre* de Saint-Saëns, *Fantaisie pour piano et orchestre* et *Jeux* de Debussy, *Évocations* d'Albert Roussel, l'orchestration de *Ma Mère l'Oye* de Maurice Ravel, *l'Histoire du soldat* et *Cœdipus rex* de Strawinsky, la *Cantate nuptiale* de Darius Milhaud, etc.). La Bibliothèque Nationale et celle du Conservatoire ont largement collaboré à cette intéressante exposition.

— La saison musicale de Scheveningue débutera le 10 juin, par un concert de gala sous la direction de M. W. Mengelberg.

Les autres chefs d'orchestre de la saison seront MM. Carl Schuricht, E. Ansermet, Schnevoigt, E. van Beinum, J. Neumark, etc. Parmi les artistes engagés, on cite MM. Braïlowsky, A. Borowski, Robert Casadesus, M. Gieseking, F. Lamond, J. Février, A. Rubinstein, Arthur Schnabel, Jan Smeterlin (piano); M. Tino Rossi, M<sup>me</sup> Maria Müller (chant); M<sup>lle</sup> Guila Bustabo, MM. Mischa Elman, Carl Flesch, G. Kulenkampff, Nathan Milstein, M<sup>lle</sup> Erica Morini (violin).

— Des représentations d'opéra seront données par la troupe d'Aix-la-Chapelle (*Tiefland*) et de Dusseldorf (*le Barbier de Séville* et *l'Enlèvement au Sérail*).

— La Société Wagner annonce pour les 16 et 18 juin, deux représentations de *Siegfried* sous la direction de M. Erich Kleiber.

— L'Orchestre Philharmonique de Rotterdam a donné un concert en plein air.

Jean CHANTAVOINE.

### ITALIE

A la Filarmonica, le Quartetto Italiano fait applaudir, auprès d'un *Quatuor* de Haydn et du *Quintette* de Schumann, une œuvre récente du maestro Ghislanzoni.

— Trois *Sonates* pour piano et violoncelle : Beethoven, Grieg, Massarani, sont jouées à la Société du Quartetto par la signora Ornella Puliti-Santoliquido et Massimo Amfi-theatroff.

— Représentation extraordinaire du *Barbier de Siviglia* au Reale de Rome, la recette étant destinée au Dopolavoro du théâtre d'Opéra. Interprètes : Benvenuto Franci, Margherita Carosio, Liano Grani. Au pupitre, le maestro Bellezza.

— Autre spectacle de danse du « Mai Musical », le groupe de Jia Ruskaja se fait applaudir au Communale dans *Il Ratto di Persefone*, musique d'Ennio Porrino, poème de Mucci, et dans *Penombre gotiche*, chorégraphie composée sur de la musique de Bach. Ces deux présentations étaient nouvelles, la première n'ayant jamais été donnée, la seconde n'ayant figuré qu'une fois à San Remo.

— Vifs éloges des deux représentations données à la Pergola de Florence par Maja Lex et les danseuses de l'Ecole Gunther de Monaco de Bavière. Orchestre à percussion dirigé par Gunild Keetmann.

G.-L. GARNIER.

### SUÈDE

**Stockholm.** — La saison musicale vient de se terminer. Il faut signaler une visite de quatre élèves du Conservatoire de Varsovie, visite qui sera rendue à cette institution à l'automne prochain par le Conservatoire de Stockholm. M. M.-L. Zielenski a joué le *Concerto en mi-bémol* de Liszt avec un élan admirable; M. Michel Bulat-Mironowicz est un chanteur à la voix expressive et qui fait preuve d'une grande expression dramatique. MM. T. Kiesewetter et K. Hardulak se sont présentés comme des chefs d'orchestre pleins de promesses. M<sup>me</sup> Margaret Matzenauer possède une voix de qualité « fuimus Troes ».

*Erratum.* — M. Heinz Freudenthal a dirigé l'orchestre de Konsertföreningen, non celui de Gothenburg, mais le soliste M. Wolf est violon solo de l'orchestre de Gothenburg.

Patrik VRETBLAD.

### SUISSE

**Bâle.** — Le Kammerorchestre et le Kammerchor, sous la direction de Paul Sacher, ont récemment créé la *Jeanne d'Arc au bûcher* de Paul Claudel et Arthur Honegger. Cet événement dépasse singulièrement l'importance conventionnelle d'une « première » même signée de deux noms illustres.

Le drame lyrique vient de s'enrichir d'une œuvre à tous égards exceptionnelle. La déconcertante évolution de la pensée d'Arthur Honegger, si sensible ces dernières années, avait déçu jusqu'à ses amis. Le génie qui l'habite semblait avoir cédé à un regrettable opportunisme. Des productions mineures, lancées coup sur coup, faisaient craindre le tarissement de la source de mélodie et de poésie qu'il avait reçue en don des fées. Mais cette éclipse préparait un splendide mûrissement. Certains thèmes où le divin et l'humain se confondent portent en eux le germe du chef-d'œuvre qui les incarnera. Honegger, touché par la grandeur de son sujet, a retrouvé sa vraie nature. Tout ce qu'il y a en lui d'authentique s'est aisément accordé sous ce climat d'élection. Essentiellement humaine, sa pensée s'oppose à la notion d'art pur. Elle affirme un ordre de beauté où les hommes se rencontrent et se reconnaissent sans contrainte. Certes, l'art si personnel d'Honegger une fois de plus montre sa maîtrise. Mais son intellectualisme cède ici à de profondes nécessités auxquelles le verbe de Claudel donne une évidence bouleversante.



La *Jeanne d'Arc au bûcher* s'offre à nous comme un retable aux multiples panneaux où nous voyons tout un peuple partager la Passion de la Sainte. S'apparentant au « mystère » médiéval, l'œuvre mêle naturellement le mystique, le tragique, le bouffon. En voici la donnée :

Jeanne, sur son bûcher, attend la mort. Son humble et glorieuse vie, imagée par les voix et la symphonie, repasse devant elle. Et c'est le merveilleux départ de l'âme libérée de la chair suppliciée, pendant que le chœur chante : « Il y a l'amour qui est le plus fort, il y a la joie qui est la plus forte ».

Honegger a adopté pour l'action une déclamation prosodique soutenue par l'orchestre avec autant de hardiesse que de perspicacité. Une grande partie du rôle de Jeanne et certains dialogues sont ainsi minutieusement annotés. Mais, dans cette partition, la musique garde une place prépondérante.

Honegger est une force de la nature. Les mille voix des choses et des hommes ont en lui leur chantre préféré. Son orchestre est un univers sonore. Il y a introduit le Martenot dont les sons surnaturels sont utilisés de manière saisissante. L'écriture, dénuée d'artifices, dans une langue incisive et forte soutient le texte claudelien. De magnifiques élans symphoniques amplifient ou approfondissent les éléments d'un drame qui atteint les plus lumineuses comme les obscures régions du cœur et de l'esprit. Il fallait un génie aussi divers et puissant que celui d'Honegger pour ne pas faillir à cette tâche.

Paul Sacher fut l'animateur de cette réalisation. Son lucide et vivant amour de la musique le porte naturellement vers les plus sûres valeurs. Sa foi lui fait vaincre toutes les difficultés, et son art lui permet de traduire le sens profond des œuvres qu'il sert.

M<sup>me</sup> Ida Rubinstein représentait Jeanne. Son intelligence et sa personnalité l'ont fait désigner pour tant de rôles d'exception que son éloge n'est plus à faire. M. Périer prêtait sa belle voix au personnage de Saint-Dominique. Les solistes, M<sup>mes</sup> Berthe de Vigier, Ginevra Vivante, Lina Falk, MM. Ernest Bauer et Paul Sandoz, furent les dignes interprètes de cette grande œuvre.

Edmond APPIA.

## AU CONSERVATOIRE

### DATES DES CONCOURS PUBLICS

Les concours publics de fin d'année, qui auront lieu Salle du Conservatoire, 2 bis, rue du Conservatoire, sont fixés aux dates suivantes :

Mardi	14 juin	9 heures :	Instruments à vent (cuivres).
Mercredi	15 —	9 heures :	Instruments à vent (bois).
Judi	16 —	9 h. 1/2 :	Danse.
—	16 —	14 heures :	Contrebasse. — Alto.
Vendredi	17 —	13 h. 1/2 :	Violoncelle.
Judi	23 —	13 h. 1/2 :	Violon (Femmes).
Vendredi	24 —	13 h. 1/2 :	Violon (Hommes).
Lundi	27 —	13 h. 1/2 :	Chant (Hommes).
Mardi	28 —	10 heures :	Chant (Femmes).
Mercredi	29 —	9 heures :	Piano (Femmes).
Judi	30 —	9 h. 1/2 :	Harpe.
—	30 —	14 heures :	Piano (Hommes).
Lundi	4 juil.	9 heures :	Tragédie et Comédie (Hommes).
Mardi	5 —	9 heures :	Comédie (Femmes).
Mercredi	6 —	13 h. 1/2 :	Opéra-Comique (Hommes).
Judi	7 —	13 h. 1/2 :	Opéra-Comique (Femmes).
Vendredi	8 —	13 h. 1/2 :	Opéra.

La date de la distribution des prix, qui suit immédiatement les Concours, n'est pas encore fixée.

## MORCEAUX IMPOSÉS POUR LES CONCOURS

Flûte. — Mozart : *Concerto en ré* (1<sup>er</sup> mouvement).  
 Hautbois. — Stan Golestan : *Élégie et Danse rustique*.  
 Clarinette. — André Bloch : *Denneriana*.  
 Basson. — F. Foret : *Deux pièces brèves*.  
 Cor. — Bigot : *Deux pièces*.  
 Cornet à pistons. — Barat : *Fantaisie en mi bémol*.  
 Trompette. — Busser : *Adeste fideles*.  
 Trombone. — J. Clergue : *Impromptu*.  
 Violon (1<sup>er</sup> degré). — Viotti : *19<sup>e</sup> Concerto*.  
 Violon. — Ernst : *Concerto*.  
 Alto. — Gaubert : *Ballade*.  
 Violoncelle (1<sup>er</sup> degré). — Neruda : *Concerto*.  
 Violoncelle. — Francis Bousquet : *Concerto ibérique*.  
 Contrebasse. — Bach : *Allemande de la 3<sup>e</sup> Suite*.  
 Contrebasse. — Nanny : *Concerto* (1<sup>er</sup> mouvement).  
 Piano (1<sup>er</sup> degré). — Mendelssohn : *Rondo Capriccioso*.  
 Les morceaux pour les deux Concours de piano (hommes et femmes) seront indiqués ultérieurement.

## ÉCHOS ET NOUVELLES

### A l'Opéra :

Sous la direction de M. Léo Staats, viennent de commencer les répétitions du *Rouet d'Armor*, le ballet de M. A. Piriou dont la reprise aura lieu prochainement.

M<sup>me</sup> Ida Rubinstein donnera, au cours de sa prochaine saison, en même temps que *Jeanne d'Arc au bûcher*, l'œuvre de Paul Claudel et Arthur Honegger, qu'elle vient de créer à Bâle, deux autres œuvres inédites : *le Festin de la Sagesse*, de MM. Paul Claudel et Darius Milhaud et *le Chevalier errant*, de M<sup>me</sup> Elisabeth de Gramont et de M. Jacques Ibert. Elle doit aussi, dans la première quinzaine de juin, honorer, en deux soirées privées, la mémoire de Gabriele d'Annunzio, par une nouvelle présentation du *Martyre de Saint-Sébastien*.

### — A l'Opéra-Comique :

On vient de mettre en répétition *Banquet*, ballet mêlé de chant, de notre collaborateur Marcel Belvianes, musique de M. Jacques Larmanjat.

— Au début de la saison prochaine, la Comédie-Française présentera *l'Annonce faite à Marie* de M. Paul Claudel. Le rôle de Marie sera confié à M<sup>me</sup> Madeleine Renaud. C'est M. Jacques Copeau qui règlera la mise en scène.

— L'Association de la critique dramatique et musicale vient de tenir son assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. Edmond Sée. Elle a procédé au renouvellement des membres sortants du Comité.

Ont été élus : MM. Henry Bidou, Adolphe Boschot, Georges Daudet, Paul Largy, Lionel Nastorg, Maurice Quentin, Paul Reboux, Edmond Sée. L'assemblée a également élu membre du comité M. Fortunat Strowski, en remplacement de M. André Lénéka, décédé. Ont été élus, par acclamation : président, M. Edmond Sée; vice-présidents, MM. Adolphe Boschot et Emile Mas.

— Le concours de soprani organisé par M. Thomas Salignac a eu lieu le dimanche 22 mai. Il était divisé en trois catégories : soprani dramatiques, lyriques et légers. Deux prix — de 1.000 francs et de 500 francs — et des mentions étaient institués pour chaque catégorie.

### Voici les résultats :

Soprani dramatiques : M<sup>lles</sup> Meleumester, Rouchaud. Mentions : M<sup>lles</sup> Angelot, Perugia.

Soprani lyriques : M<sup>lles</sup> Darcy, Leblanc. Mentions : M<sup>lles</sup> Scotti, Louisali, Chapelier.

Soprani légers : M<sup>lles</sup> Bargi, Nadaud-Robin. Mentions : M<sup>lles</sup> Bachelet, Ravel-Pussin.